



HISTOIRE DE CHICOUTIMI

PREMIÈRE PARTIE
(Suite)

CHAPITRE III
Période des missions

A mesure que nous avançons dans notre récit les faits s'éclaircissent, les historiens deviennent plus précis, les *Relations des Jésuites* surtout parlent plus souvent de ce sombre *Royaume de Saguenay* et de ses nomades habitants. Cependant, ce n'est pas de ce côté que se portaient surtout les efforts du zèle des missionnaires. Il y avait un champ ouvert à l'Évangile, dont, pour plusieurs raisons, le défrichement s'imposait. C'était la nation iroquoise. Il fallait au plus vite l'évangéliser, la civiliser, cette nation terrible qui faisait à la religion une guerre si désastreuse. Le jour où elle serait chrétienne, elle enterrerait la hache de guerre, et grâce à sa puissance, à son énergie, à son intelligence, facilement le catholicisme se répandrait dans l'Amérique du Nord, jusqu'au sein des peuplades les plus reculées et les plus barbares. Du reste les Iroquois menaçaient la colonie d'une destruction totale. Leur conversion était de toute nécessité. Quand la mort est aux portes, on rassemble pour résister toutes les forces vitales. Or, la religion et la civilisation étaient les seuls freins qui pussent retenir ces féroces ennemis.

Les Montagnais du Saguenay au contraire étaient paisibles, et, du reste, par la mission de Tadoussac, on en amenait chaque

année un certain nombre à la Foi pendant leur séjour à ce poste pour la traite des fourrures. Ces braves chrétiens se répandaient ensuite dans les forêts du Nord et y devenaient des apôtres.

(A suivre)

LIVIUS.

Inspecteurs ecclésiastiques

Les journaux de la semaine dernière annonçaient que LL. GG. Mgr Bégin et Mgr Bruchési venaient de pourvoir à l'inspection régulière des maisons religieuses d'enseignement de leurs diocèses, en chargeant de ce soin M. l'abbé L. Lindsay, pour le diocèse de Québec, et M. l'abbé G. Dauth, pour le diocèse de Montréal.

Dans le même temps que ses vénérables collègues, S. G. Mgr Labrecque prenait une mesure semblable pour le diocèse de Chicoutimi, et confiait la même mission de confiance à M. l'abbé E. DeLamarre, professeur au Grand Séminaire.

La haute compétence des trois titulaires désignés est reconnue de tous, et l'on peut attendre de précieux résultats de la décision prise par NN. SS. les évêques.

“ Labrador et Anticosti ”

L'ouvrage de M. l'abbé V.-A. Huard, Supérieur du Séminaire, sur le Labrador et l'Anticosti, a été livré au public depuis un couple de semaines.

On n'attend pas de nous que nous disions ce que nous pensons de la valeur de ce livre; nous devons laisser à d'autres le soin d'en faire la critique.

Tout ce que la discrétion nous permet, c'est de louer l'apparence de l'ouvrage, qui est remarquable : papier de luxe, impression parfaite, cela fait l'éloge des imprimeurs, M^{rs}. C.-O. Beauchemin & Fils, Montréal. Le volume est orné de 45 gravures et portraits, et d'une carte du golfe Saint-Laurent.

En sous-titre, il y a ceci, qui donne le plan de l'ouvrage : *Journal de voyage. Histoire. Topographie. Pêcheurs canadiens et acadiens. Indiens montagnais.* Format in-8o, XV-505 pages.

Le prix de vente du volume est de \$1.50 ; par la poste : \$1.80 en Canada, et \$1.70 aux États-Unis.—S'adresser au bureau de L'Oi-

seau-Mouche et chez les libraires de Québec et de Montréal.

LA “ CLASSE D'AFFAIRE ”

Nous inaugurons cette année, au Séminaire, une classe commerciale anglaise, qui compte déjà un bon nombre d'élèves.

Nos remerciements au *Progrès du Saguenay*, au *Protecteur du Saguenay*, au *Courrier de Charlevoix*, à la *Semaine commerciale*, au *Courrier du Canada* et à la *Minerve*, qui ont eu la bonté de signaler au public cette importante addition à notre cours d'études.

Au Séminaire

—Nous avons le regret d'annoncer que M. l'abbé A. Vincent, de Québec, qui depuis nombre d'années remplissait ici les fonctions d'assistant-procureur et de professeur d'anglais, a quitté le Séminaire pour se consacrer désormais à l'exercice du ministère paroissial. Nos bons souhaits l'accompagnent dans sa nouvelle carrière.

—MM. les abbés W. Tremblay et L.-H. LaChance, ordonnés prêtres le printemps dernier, continuent de faire partie de notre corps enseignant.

—Nous avons, cette année, un professeur laïque, M. J. Pelletier, de Van Buren, Me, qui enseigne l'anglais aux élèves des premières classes du Cours commercial.

L'Annuaire a été très en retard, cette année. Les travaux du commencement de l'année ne nous ont pas encore permis d'en terminer la distribution.

Faute d'espace, nous devons remettre au prochain numéro notre revue bibliographique et de la presse.

Nos FINANCES sont dans l'état le plus désolant que l'on puisse imaginer. Ce que l'on appelait la “ caisse ” de l'*Oiseau-Mouche* n'est plus qu'une sorte de refuge, où les araignées ont élu domicile et tissent en paix les plus belles toiles du monde.... Et pendant ce temps-là, il y a beaucoup de gens qui fument des cigares exquis, prennent des actions dans le *Quebec District Ry.*, vont se promener à New-York, s'achètent un chapeau neuf, spéculent sur les blés, etc., grâce aux écus qu'ils nous doivent et qu'ils ne nous envoient pas. C'est exaspérant !

Nous reviendrons — hélas ! — sur ce lamentable sujet.